

pas de dire que cette négligence, ce défaut de préparation, sont souvent la cause principale de la non réussite des récoltes.

Quoique l'on puisse faire, et certes on est bien loin de prendre trop de précautions à ce sujet pendant que les plantes utiles croissent et arrivent à maturité, les mauvaises herbes font aussi leur chemin; le plus souvent leurs graines sont mûres avant celles des céréales; par conséquent, elles tombent naturellement sur le sol et peuvent ainsi se conserver longtemps avant de germer.

Lorsque arrive l'époque des cultures, on laboure plus ou moins profondément, on enfouit les mauvaises graines, qui peuvent rester dans cet état plusieurs mois et même plusieurs années sans donner aucun signe de vie, on les place dans les conditions les plus favorables à la germination: rencontrant une terre bien fumée, parfaitement préparée, elles en profitent, elles forment de nombreuses plantes et portent un préjudice considérable à toutes les récoltes. D'un côté elles empêchent l'air de circuler librement, et, de l'autre, elles absorbent une part assez large des éléments fertilisants. Nous ajouterons que les mauvaises herbes rendent les sécheresses plus intenses, car les suçoirs de leurs racines cherchent aussi dans le sol un peu d'humidité pour vivre, et, par conséquent, elles privent ainsi les plantes utiles de ce qui leur reviendrait de droit.

Malheureusement le mal ne se traduit pas seulement par cette perte réelle; pour se rendre compte des dommages, il faut bien comprendre que toutes ces mauvaises herbes sont arrivées à graine, que ces graines sont tombées sur le sol et qu'elles ne manqueront pas de choisir une occasion favorable pour germer et pour se développer.

Il est donc excessivement important que les cultivateurs ne négligent aucun des moyens propres à les débarrasser de ce fléau. Or, c'est en procédant par voie de déchaumage qu'ils obtiendront ce but. Il vaut toujours bien mieux prévenir le mal que de chercher à le guérir plus tard, lorsqu'il a pris de trop grandes proportions.

Le déchaumage a pour but de déterminer une prompt germination dans les mauvaises graines; les plantes auxquelles elles auront donné naissance seront ainsi détruites par le labour suivant, et le cultivateur en sera débarrassé pour toujours.

Plusieurs moyens se présentent pour opérer le déchaumage, et on peut se servir à cet effet de divers instruments que l'on peut se procurer chez MM. Chs-T. Côté & Cie, à Québec, à des prix variant de \$4 à \$16. On pratique, dans tous les cas, le déchaumage au moyen d'une culture superficielle qui ne doit pas dépasser deux pouces de profondeur; il est utile de chercher à amoblir le plus possible la surface remuée, afin de faciliter la germination de toutes les semences.

Le déchaumage doit avoir lieu aussitôt que la récolte du blé est enlevée, et nous pouvons même dire que le temps humide est très favorable à cette opération, qui peut ainsi se faire avec une très-grande rapidité et à peu de frais, car le sol n'est pas durci par les chaleurs ordinaires de l'été. Il est avantageux de faire usage d'un extirpateur ou d'un scarificateur, car ces instruments travaillent sur une bande de terrain

assez large; on les passe au besoin en long et en large, suivant la nature du sol. On peut aussi se servir d'une charrue ordinaire travaillant très superficiellement, à la suite de laquelle on fait passer une herse, si c'est nécessaire. Dans un sol léger, il suffirait d'employer une herse à dents de fer et d'opérer ainsi un hersage vigoureux, à plusieurs reprises au besoin, de façon que la surface du sol soit entièrement grattée et ameublée.

Lorsque la sécheresse n'est pas trop persistante, les graines germent rapidement, et la plante en provenant sort de terre au bout de 15 à 20 jours; on peut alors donner un nouveau coup de herse par un temps bien sec; le soleil brûle les plantes et les fait complètement périr. Dans le cas où quelques graines seraient restées intactes, cette nouvelle opération facilite leur germination, et lorsqu'on donne un dernier labour destiné à préparer le sol à recevoir les bonnes semences, on détruit toutes les jeunes plantes parasites, et on débarrasse le sol d'un terrible ennemi.

Les cultivateurs nous diront sans doute que par le manque de temps, il leur est impossible d'opérer le déchaumage. C'est là une mauvaise raison.

En agriculture, toutes les opérations doivent être calculées d'avance, et, avant de les entreprendre, il faut bien se rendre compte si elles sont avantageuses ou non. Or, une récolte quelconque exempte de mauvaises herbes donne presque toujours de bons résultats, à moins qu'il ne survienne des accidents qui détruisent toutes les prévisions. Une récolte, au contraire, étouffée par des plantes nuisibles diminue de plus de moitié, et, par conséquent, pour économiser quelques heures et même quelques jours de travail, pour ne pas déboursier quelques sous, on compromet gravement l'avenir des récoltes, et on s'expose ainsi à des déceptions bien amères.

Voyez-vous un homme qui voit brûler sa maison et qui ne demande aucun secours, dans la crainte de dépenser quelque argent? Voyez-vous un cultivateur qui ne laboure pas ses terres, qui ne sème pas, afin d'abréger ses travaux et de réaliser des économies? Voyez-vous un propriétaire qui ne loue pas sa maison, parce qu'il faudrait y faire des réparations? Nous en connaissons de cette force, mais on ne peut pas soutenir que ce sont là de bons exemples à suivre.

Nous dirons donc aux cultivateurs qui tiennent un semblable langage: "Vous n'avez pas le temps de déchaumer, trouvez-le, car vous ne pouvez faire en ce moment un travail plus utile, travail qui sera rémunérateur pour l'avenir. Prenez vos mesures et faites entrer dans le sol l'extirpateur, les carificateur, la charrue ou la herse. Soyez bien convaincus que les mauvaises herbes et les insectes vous causent chaque année des pertes énormes. Usez donc de tous les moyens en votre pouvoir pour détruire les uns et les autres."

#### Les infusions de foin.

Nous lisons dans un journal "*La culture*," au sujet du thé de foin, quelques renseignements que nous croyons utile de faire connaître à nos lecteurs:

"Pour préparer une bonne infusion, on place dans une terrine une poignée de foin de pré bien séché, ayant toutes ses feuilles, répandant une odeur forte